

Notice biographique / Notiță biografică

Professeur, directeur du Centre de Traduction et d'Interprétation de l'Université de Turku. Docteur en linguistique de l'Université de Rouen (France).

Centres d'intérêt (avec plus de 160 publications: articles, exposés repris dans des Actes, ouvrages, monographies): en terminologie et discours de spécialité (depuis 1976), en traductologie (depuis 1977), sur l'analyse de discours et l'analyse conversationnelle (depuis 1978), sur le bilinguisme en Finlande (depuis 1984), sur les problèmes d'éducation bilingue précoce (depuis 1989), sur la traduction audiovisuelle (depuis 1991), sur la formation des traducteurs et interprètes.

General editor of Benjamins Translation Library; membre du comité consultatif de Nordeuropäische Beiträge aus den Human- und Gesellschaftswissenschaften, Peter Lang; membre de comités de rédaction de plusieurs revues (Babel, Koiné, Target, Terminology, Sendebär, Hermeneus, Synergies, TTR) ; co-éditeur de Translation Studies Bibliography (TSB), en ligne.

Président du groupe d'experts dans le projet European Master's in Translation (2007-); Vice-président (1993-98) puis Président (1998-2001 et 2001-2004) de la Société européenne de traductologie (European Society for Translation Studies-EST); président du Comité FIT pour les médias (1993-2004); vice-président (1996-2000) puis président (2000-2002) de l'European Association for Studies in Screen Translation. Professeur invité CETRA (Séminaire doctoral européen en traductologie) en septembre 1997.

Résumé / Rezumat

Donner d'emblée la désignation «traduction spécialisée» comme allant de soi réduit les enjeux de la formation des traducteurs au seul contenu d'un programme. Notre objectif est de souligner au contraire que la problématique ne se pose ni en terme d'étiquette (traducteur, spécialisé ou pas) ni en terme de cursus (modules dits spécialisés) mais plutôt selon les qualifications maîtrisées.

Pour ce faire, notre argumentation se fera en quatre étapes.

Après avoir signalé certains paradoxes et des questions récurrentes dès qu'on affuble le traducteur d'un adjectif de domaine, nous réinterrogerons certains clivages présumés, notamment entre traduction littéraire et traduction non littéraire, pour affirmer que toute traduction est «spécialisée». Ensuite, nous observerons comment et jusqu'où les marchés de la traduction peuvent nous aider à déplacer la problématique. Finalement, nous aborderons les défis soulevés par la professionnalisation des formations et les compétences induites, communes à tous les traducteurs qui visent à l'excellence, indépendamment de la nature des documents qu'ils ont à traduire.

